

# Dordogne

## INDISCRÉTION

Le Noir est le tout nouveau couteau de Nontron, signé par l'architecte, urbaniste et designer Odile Decq. Un couteau pliant élégant et tout de noir vêtu. Édité en seulement cinq exemplaires, il ne coûte pas moins de 770 euros.



PHOTO DR

### ABONNEMENT

CHAQUE MATIN  
DANS VOTRE BOÎTE  
AUX LETTRES

vos journaux et ses magazines  
+ l'accès à sa version numérique

**-25%**

ABONNEZ-VOUS SUR  
sudouest.fr



## SAINT-LÉON-SUR-VÈZÈRE

# L'arrivée du Bouddha

Ses reliques seront conservées au centre Dhagpo Kagyu Ling jusqu'en mai 2014

CHANTAL GIBERT

c.gibert@sudouest.fr

« Recevoir le corps du Bouddha, c'est comme recevoir le Bouddha lui-même », a déclaré hier après-midi, Yann Marongiu, secrétaire général du centre tibétain Dhagpo Kagyu Ling à Saint-Léon-sur-Vézère.

Les reliques du Bouddha se trouvent habituellement à la grande Pagode du Bois de Vincennes, à Paris. Mais comme elle est en travaux, elles ont dû être déplacées. L'Union bouddhiste de France qui les conserve a lancé un appel à différents centres. Elles ont été envoyées le 26 octobre au Bost, sur la commune de Biollét dans le Puy-de-Dôme, avant d'arriver à Saint-Léon-sur-Vézère, où elles resteront jusqu'à la fin du mois de mai 2014.

« On redoutait la neige », avouent les responsables de Dhagpo Kagyu Ling. Mais le voyage à bord d'un convoi de trois voitures s'est effectué sans encombre. Une Audi noire s'est arrêtée sur l'esplanade devant le centre. L'urne, dorée, en forme de pagode, a été extraite d'une caisse et déposée sur une table par une moniale, au son de deux gyalings, sortes de hautbois, et dans les vapeurs d'encens.

### Une procession

Une petite procession s'est formée jusqu'à l'intérieur du centre où s'étaient réunies quelque 300 personnes. L'urne a été exposée sur l'autel garni de offrandes rituelles : riz, eau safranée, bougies, fleurs et fruits.

« Le Bouddha Shakyamuni a quitté son corps à Kusinagar à l'âge de 80 ans, environ 500 ans avant Jésus-Christ », rappelait Yann Marongiu, qui prononçait le discours,



Les reliques ont été déposées sur une table devant le centre tibétain de Saint-Léon, avant d'être conduites en procession. PHOTO PIERRE FOCK

en l'absence de Lama Jigmé Rimpoché, directeur spirituel du centre, en voyage en Inde. « Après les funérailles du Bouddha, ses cendres, des petits morceaux d'os blanchis, ont été divisées en huit parts égales et envoyées dans les différents lieux où il avait enseigné. »

### Des symboles de bienvenue

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'une d'elles a été retrouvée dans un monument funéraire au nord de l'Inde. Les reliques ont été d'abord installées au temple de Montagne d'or à Bangkok. En 2009, les patriarches thaïlandais ont décidé de les offrir au monde occidental. Leur choix s'est porté sur la France, le pays des Droits de l'Homme.

« Ces reliques sont le reflet de l'impermanence et de la fragilité de notre monde physique »

Pour les bouddhistes, elles revêtent une importance particulière qui n'est pas seulement sentimentale. C'est ce que soulignait le discours enregistré du 17<sup>e</sup> Karmapa, le chef spirituel de la lignée Kagyu, une des quatre branches du bouddhisme tibétain. Il s'exprimait en anglais et ses propos étaient traduits : « Ces reliques sont le reflet de l'impermanence et de la fragilité de notre monde physique. »

À Dhagpo, l'atmosphère invitait

à la méditation. La cérémonie s'est poursuivie par des offrandes et la récitation de mantras. Puis les membres de l'assistance sont allés se recueillir, un à un, devant l'autel, laissant comme symbole de bienvenue une « kata », une longue écharpe blanche.

Les reliques sont désormais visibles tous les week-ends à Dhagpo Kagyu Ling. D'autres cérémonies sont également prévues dans ce centre : fin décembre, avec des représentants des différentes traditions bouddhistes implantées dans le Sud-Ouest et plus tard, en mai.

Plus de renseignements au 05 53 50 77 97 ou sur le site Internet [www.dhagpo-kagyu.org](http://www.dhagpo-kagyu.org).

## CGT, FO et FSU appellent à la mobilisation

Alors que le projet de loi sur les retraites est en seconde lecture à l'Assemblée nationale, les organisations syndicales CGT, FO et FSU de Dordogne appellent à un rassemblement départemental, demain à 17 heures devant la préfecture, à Périgueux. À cette occasion, une délégation commune remettra au préfet une motion rappelant les positions de l'intersyndicale.

## Un journaliste bergeracois primé

Le rédacteur en chef de France 3 Albi, Christophe Chassigne, a reçu le prix du « meilleur documentaire de la Méditerranée », décerné par l'association Théâtre de la Méditerranée, qui regroupe plusieurs organismes de journalistes italiens et le ministère de l'Éducation. Christophe Chassigne est « un pur produit périgourdin », comme il dit : né à Saint-Pierre-d'Eyraud, il fut collégien à La Force et lycéen à Bergerac, et l'un des premiers journalistes en poste à la création de France 3 en Dordogne, au milieu des années 1990. Le prix lui sera remis à Reggio de Calabre le 14 décembre et récompensera un reportage réalisé pour l'émission « Méditerranée », autour d'un vaste projet immobilier abandonné entre Marsa-Matrouh et El Alamein, en Égypte.

## « On a laissé énormément de jus en première période »

Jean-Baptiste Cros, deuxième ligne du CAP qui a résisté une mi-temps à Montauban samedi soir, avant de s'incliner lourdement. Lire en page 2-14



3,90 €

# 100% RUGBY

- Pays Basque : la nouvelle vague
- Rencontre avec Laurent Travers et Laurent Labit
- XV de France : les coulisses de la tournée en Nouvelle-Zélande...

En vente chez votre marchand de journaux et sur [boutique.sudouest.fr](http://boutique.sudouest.fr)



\* Dans la limite des stocks disponibles